

Le dessin du géographe n°31 : Paysages de montagnes et de glaciers

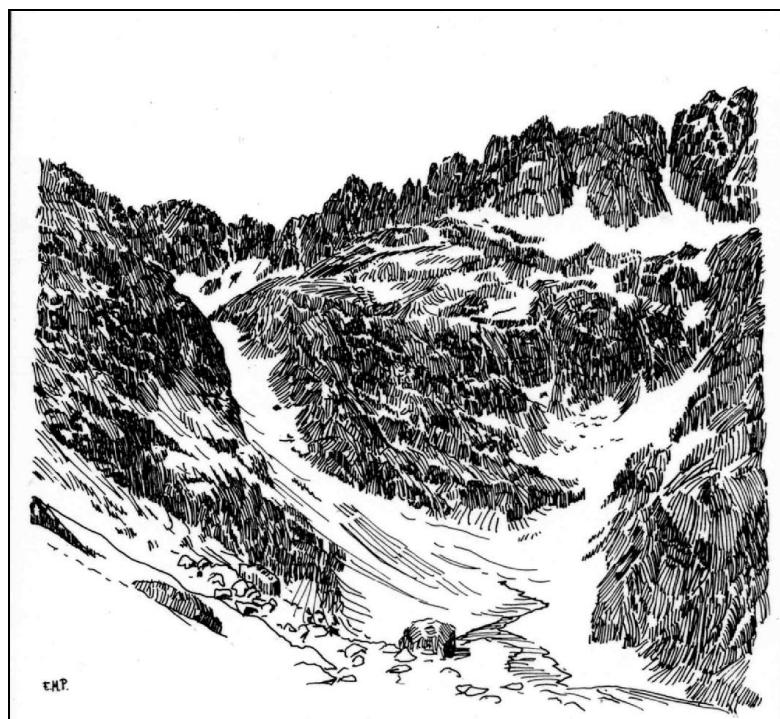


Figure 1 : cirque granitique de la Esclusera (Pyrénées aragonaises, province de Huesca), dessin de l'auteur juin 1977.



Figure 2 : Canyon calcaire de Ordesa (Pyrénées aragonaises, province de Huesca) dessin de l'auteur septembre 1998.

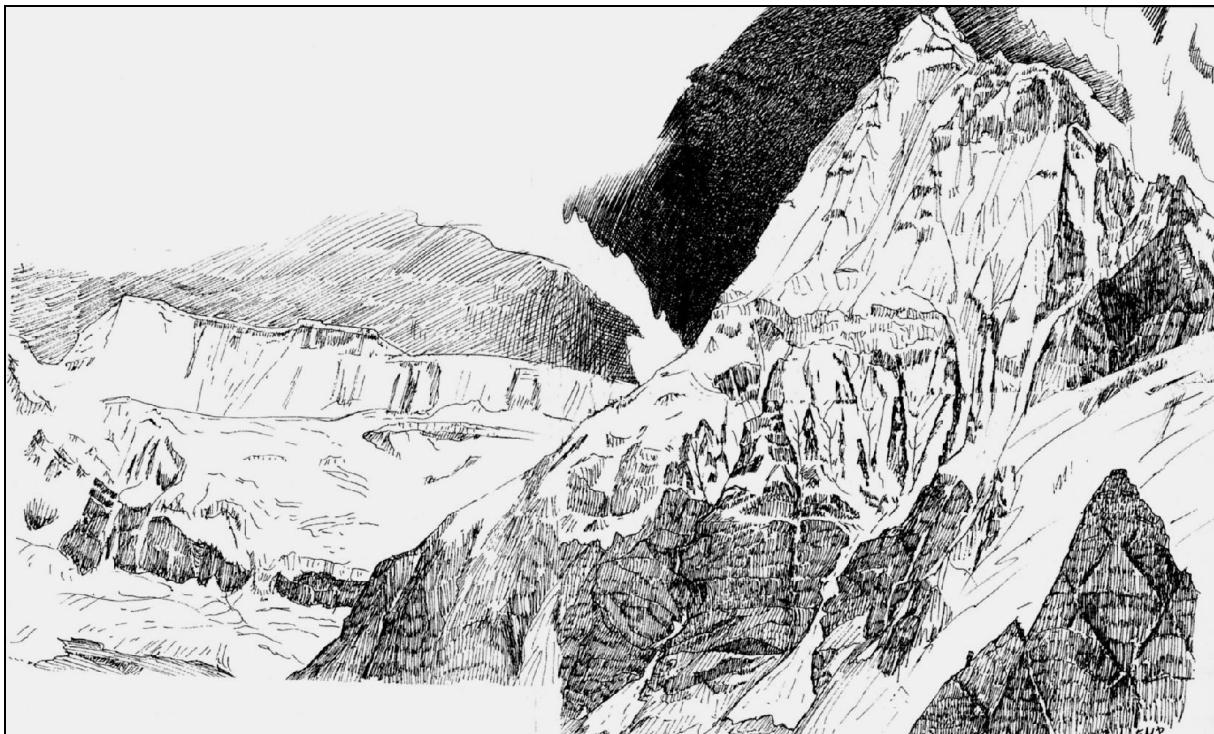


Figure 3 : Glaciers suspendus sur le Churen Himal (Népal) dessin de l'auteur août 1996.

Ces trois dessins sont représentatifs des nombreux croquis que j'ai réalisés sur le terrain lors de mes recherches sur les paysages naturels de montagne. Avec ces croquis, j'ai pu illustrer mes classes de géographie physique, entraîner mes étudiants lors des excursions sur le terrain, directement devant le paysage (avec le paysage sous les yeux), et j'ai pu illustrer par des images appropriées mes publications scientifiques, pédagogiques et de vulgarisation géographique.

Ces dessins ont été réalisés à la plume et à l'encre de Chine. Les deux premiers, les pyrénéens, sont des reprises sur la table à dessin, à un format plus grand, de petits croquis au stylo à bille faits devant le motif sur des carnets de terrain. Le troisième, celui de l'Himalaya, a été dessiné directement avec le stylo à bille sur le terrain (à une altitude comprise entre 4100 et 4500m), sur deux pages de carnet de dessin, ensuite assemblées, sans retouches. D'autres de mes dessins sont fait au crayon, avec de la couleur, ou à l'aquarelle et réalisés sur le motif. Quand il s'agit d'illustrer des publications scientifiques, je m'efforce de dessiner à nouveau les croquis au format adéquat pour leur destination, mais ce n'est pas toujours le cas : quand cela est possible, cela me plaît d'utiliser les croquis de terrain.

Comme mes travaux ont concerné particulièrement la géomorphologie glaciaire, ces dessins sont trois exemples caractéristiques de mes recherches :

- un cirque glaciaire creusé au Pléistocène dans les granites pyrénéens (figure 1 : le cirque de la Esclusera, dans la partie amont du bassin de la rivière Aguas Limpias, en Aragon),
- un canyon profond ouvert par une langue glaciaire du même âge dans les calcaires de la couverture de cette même cordillère (figure 2 : le versant nord du Valle de Ordesa –parc national espagnol- parcouru par la rivière Arazas, en Aragon aussi),
- des glaciers actuels suspendus et échelonnés sur le flanc sud abrupt de l'Himalaya népalais, sous les sommets escarpés voisins immédiats du massif des Dhaulagiri, qui dépassent les 7000m d'altitude (figure 3 : Chaîne septentrionale de la Vallée de Kaphe, formée par un front de cuesta de grandes dalles de roches métamorphiques empilées, qui produit une dénivellation de plus de 3200m entre sa base et ses sommets).

La géographie comparée et globale me permet ainsi d'établir des relations et de mettre en avant des sites exemplaires.

A l'expressivité propre des dessins, l'intention du géographe peut ajouter, sans défigurer la réalité, le rehaut de certains traits physiques du relief que l'auteur estime nécessaire de détacher, afin de faciliter la transmission, à l'étudiant ou au lecteur, de ces caractères considérés comme primordiaux. Evidemment, les dessins n'excluent pas les exemples photographiques, qui peuvent être complémentaires, quoique les photos documentaires, même si elles sont plus exactes, sont aussi plus impersonnelles, tandis que ces « expressions » graphiques, qui ne sont que des images, nécessitent une relation explicite avec la cartographie conventionnelle pour s'appuyer sur un espace précis.

Je pense que « dessiner les montagnes a été pour moi une ressource essentielle dans l'exercice de ma profession de géographe et surtout un plaisir sur le terrain. Le plaisir de déchiffrer ses paysages et de les apprécier. Un moyen d'être devant le panorama est de le parcourir de l'œil, de l'analyser pas à pas et d'unir toutes ces pièces en un ensemble. Le regard doit comprendre ainsi les proportions et la composition de ce qui est vu. Si tu le dessine l'exercice que je propose est alors complet, car il n'y a pas de meilleur moyen pour figurer les éléments qui structurent la nature que d'observer le tout ligne par ligne et d'enregistrer le plus fidèlement possible la façon dont ils s'inscrivent sur la Terre. Tu apprends, tu sélectionnes, et ensuite tu enseignes à travers la représentation ainsi atteinte » (Martínez de Pisón, Eduardo: *Montañas dibujadas*, Madrid, Ediciones Desnivel, 2012, p. 11)

Eduardo Martínez de Pison,
professeur émérite de géographie, Université autonome de Madrid

(traduction Roland Courtot)

Paisajes de Montañas y glaciares

Estos tres dibujos son representativos de numerosos apuntes sobre el terreno realizados por el geógrafo español Eduardo Martínez de Pisón, Profesor Emérito de Geografía de la Universidad Autónoma de Madrid, en sus estudios sobre paisajes naturales de montaña. Con tales apuntes ha ilustrado sus clases de geografía física, ha ejercitado a sus alumnos en las prácticas de campo directamente ante el paisaje y ha mostrado imágenes originales adecuadas a sus publicaciones científicas o a las de enseñanza y de divulgación geográfica.

Los tres dibujos están realizados a plumilla con tinta china. Los dos primeros, los pirenaicos, son reelaboraciones en la mesa de dibujo, a tamaño grande, de croquis con rotulador más reducidos, tomados en el terreno en las libretas de campo. El tercero, del Himalaya, está dibujado todo él con rotulador directamente en el terreno (a una cota aproximada entre 4.100 y 4.500 m.), en dos páginas de cuaderno de dibujo, luego ensambladas, sin retoques. Otros dibujos míos están hechos a lápiz, con color, o a la acuarela, tomados del natural. Cuando se trata de ilustrar publicaciones científicas procuro dibujar de nuevo los croquis en el formato adecuado para ese trabajo, pero no siempre es así, pues, si es posible, me gusta utilizar los croquis realizado en el terreno.

Como el autor ha atendido particularmente a la geomorfología glaciar en sus trabajos, estos tres dibujos corresponden a tres muestras características de sus estudios: un circo glaciar labrado en el Pleistoceno en los granitos pirenaicos (el Circo de la Esclusera en la cabecera de la cuenca del río Aguas Limpias, en Aragón), un cañón profundo abierto por una lengua glaciar de la misma edad en las calizas de la cobertura de esta misma cordillera (la ladera orientada al sur del Valle de Ordesa, Parque Nacional español, recorrido por el río Arazas, también en Aragón) y unos glaciares actuales suspendidos y escalonados en el abrupto flanco sur del Himalaya en el Nepal, bajo cumbres esquistosas inmediatas al macizo de los Dhaulagiri, que superan los 7.000 m. de altitud (cadena septentrional del Valle de Kaphe, formada por un frente de cuesta de grandes losas de rocas metamórficas apiladas que alcanza un desnivel entre su base y las cumbres de más de 3.200 metros). La geografía comparada y global permite mostrar relaciones y ejemplos destacados.

A la expresividad propia de los dibujos, la intención del geógrafo puede sumar en ellos, sin desfigurar la realidad, el realce de ciertos rasgos físicos del relieve que el autor estima conveniente resaltar, contribuyendo así a facilitar la comunicabilidad con el alumno o el lector de esos caracteres considerados primordiales. Por supuesto, los dibujos no excluyen ejemplos fotográficos, que pueden ser complementarios, aunque las fotos documentales aunque más exactas también son más impersonales, y estas expresiones gráficas, que no pasan de ser imágenes, necesitan una relación explícita con la cartografía convencional para apoyarse en un espacio preciso.

Según el autor, «dibujar montañas ha sido para mí un recurso especial en el ejercicio del oficio de geógrafo y, sobre todo, un placer en el campo. El placer de descifrar sus paisajes y disfrutarlos. Un modo de estar ante el panorama es recorrerlo con la vista, analizarlo pedazo a pedazo y unir todos esos retazos en su conjunto. La mirada debe entender así las proporciones y la composición de lo visto. Si lo dibujas, el ejercicio que señalo es completo, pues no hay modo mejor de plasmar los elementos que arman la naturaleza que escrutarlo todo línea a línea y encajarlas lo más aproximadamente a como se establecen en la Tierra. Aprendes,

seleccionas y luego enseñas a través de la representación lograda ».(Martínez de Pisón, Eduardo: *Montañas dibujadas*, Madrid, Ediciones Desnivel, 2012, p. 11)